

Améliorer les dispositifs existants de préparation et de gestion des urgences nucléaires en U.E.

IRSN
INSTITUT
DE RADIOPROTECTION
ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE

J. Joly



anccli
LA SÛRETÉ NUCLÉAIRE PARLONS-EN!

IRSN
INSTITUT
DE RADIOPROTECTION
ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE

asn AUTORITÉ
DE SÛRETÉ
NUCLÉAIRE

Table Ronde Aarhus Convention and Nuclear

"Préparation et réponse aux situations accidentelles et post-accidentelles nucléaires (EP&R)"

Sommaire

- Caractéristiques des crises majeures
- Quelle ligne d'actions ?
- Quels objectifs ?
- Quels moyens ?
- Conclusion

Sommaire

- Caractéristiques des crises majeures
- Quelles ligne d'actions ?
- Quels objectifs ?
- Quels moyens ?
- Conclusion

Caractéristiques des crises majeures

- Les situations de crises majeures sont par essence exceptionnelles et ne peuvent être comprises par l'expérience individuelle
- Ces caractéristiques sont très anxiogènes
il n'y a pas de réalité à laquelle se rattacher : il n'y a pas de partage d'expériences déjà vécues par la population
- Les conséquences de l'accident ne sont pas solidement bornées dans le temps et l'espace : quelle est la zone affectée et quand retrouvera-t-on une situation normale ?

Caractéristiques des crises majeures

- Nos sociétés se construisent sur une normalisation qui permet à l'individu de vivre en toute quiétude, en occultant la complexité du monde qui l'entoure.
- Dans cette phase de quiétude l'individu se repose sur son bon sens, abandonne sa propre vigilance et fait confiance aux régimes de contrôle mis en place par l'Etat sur lequel il se repose pour le protéger.
- L'accident se traduit par une perte brutale de cette quiétude entraînant un questionnement sur la capacité du système à prévenir les catastrophes et une irruption violente de la complexité de l'environnement dans lequel l'individu évolue et qu'il doit se réapproprier.

Sommaire

- Caractéristiques des crises
- Quelle ligne d'actions ?
- Quels objectifs ?
- Quels moyens ?
- Conclusion

Quelle ligne d'actions ?

■ Développer la résilience :

« la volonté et la capacité d'un pays, de la société et des pouvoirs publics à résister aux conséquences d'une agression ou d'une catastrophe majeures, puis à rétablir rapidement leur capacité de fonctionner normalement, ou à tout le moins dans un mode socialement acceptable. Elle concerne non seulement les pouvoirs publics, mais encore les acteurs économiques et la société civile tout entière »

**Ne peut se concevoir que dans un système démocratique
avec une large ouverture à la société civile**

Quelle ligne d'actions ?

■ Exploiter le retour d'expérience :

- Pour la phase d'urgence : rapidité de la caractérisation de la situation pour limiter au maximum les incertitudes (donc l'anxiété)
- Pour la phase post-accidentelle : faciliter l'émergence d'une prise en main locale de la situation

■ Intégrer les opportunités des nouvelles technologies de l'information

Développer la résilience

I Résister aux conséquences :

- en amont de la crise , développer des comportements responsables, des individus et des acteurs économiques, notamment en matière de mesures de protection/réduction des risques.
- Pendant la crise optimiser l'efficacité de la phase d'urgence en rendant le citoyen plus acteur pour décharger les équipes de secours et ainsi construire une société moins dépendante et moins consommatrice de secours.

Développer la résilience

■ rétablir un mode de vie socialement acceptable:

- Pour le post accidentel, en donnant les moyens au citoyen de participer aux choix d'un retour à une vie « normale » dans la phase post-accidentelle.
- L'enjeu est l'intégration de la société civile dans la prise des décisions qui la concernent au plus près des enjeux.

**La phase post accidentelle ne peut pas être administrée
Elle repose sur des choix de vie individuels**

Sommaire

- Caractéristiques des crises
- Quelle ligne d'actions ?
- Quels objectifs ?
- Quels moyens ?
- Conclusion

Quels objectifs ?

■ La préparation :

- à la phase d'urgence des relais locaux, des référents, des structures associatives --> volontaires
- au post accidentel pour permettre à chaque individu de décider de son choix de vie
 - Mettre à disposition des ressources et des informations cohérentes et proportionnées sur le risque prenant en compte tous les critères de choix
 - préparer l'apparition de leaders et d'expertises pluralistes

Quels objectifs ?

- Préparer en progressant ensemble, développer dans toute la société :
 - l'initiative, la coopération, la coordination, la confiance réciproque, la responsabilisation positive
 - l'échange d'informations et de données pour plus d'efficacité, de l'utilisation pertinente des moyens de communication modernes et des nouvelles technologies

Sommaire

- Caractéristiques des crises
- Quelle ligne d'actions ?
- Quels objectifs ?
- Quels moyens ?
- Conclusion

Quels moyens ?

■ Favoriser le partage : l'éducation

- Les Ateliers de la Radioprotection : démarche de diffusion de la culture de radioprotection auprès des jeunes (depuis 2007)



**2016 : 13 lycées et écoles
(Allemagne, Biélorussie,
Japon, Ukraine, Moldavie,
France)**

Quels moyens ?

■ Favoriser le partage : l'éducation



Exposition IRSN/ASN en
partenariat avec les CLI ET
l'ANCCLI

Quels moyens ?

- Favoriser le partage : **partenariat l'ANCCLI et l'IRSN**
 - OPAL, un outil de sensibilisation des acteurs locaux aux enjeux des situations post-accidentelles

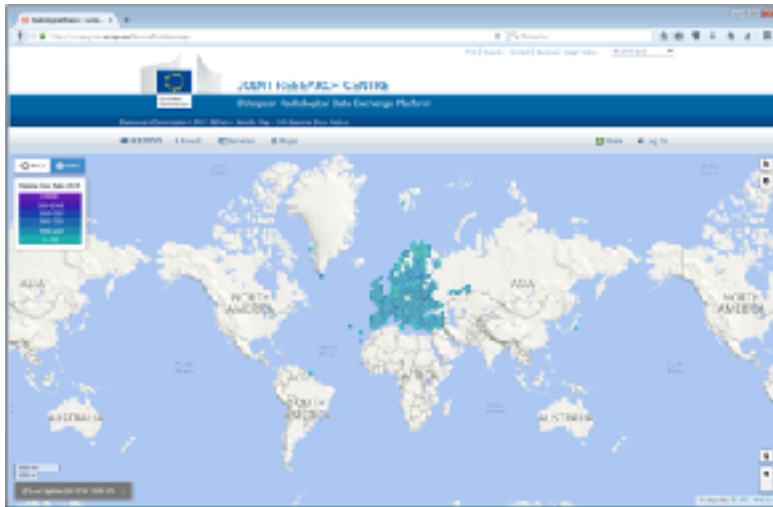


**Séminaires ANCCLI/IRSN :
le Post-Accident, dialogue en
amont du processus de décision
de gestion des déchets Moyenne
Activité - Haute Activité et Vie
Longue)**

Quels moyens ?

■ Favoriser le partage :

- Les sites de surveillance de la radioactivité



Quels moyens ?

- Favoriser le partage : Mettre à disposition des populations pour qu'elle puisse faire elle-même des choix :
 - Des ressources de connaissances (accès à la connaissance)
 - Des moyens matériels :
 - Dosimètres
 - Radiamètres
 - Accès à l'antroporadiométrie,
 - ...
 - Des ressources matérielles (financement, ...)

Quels moyens ?

■ Favoriser le partage :

Accompagner et comprendre les initiatives :

- Dialogue Fukushima : représentants de la préfecture de Fukushima, des collectivités locales, des professionnels locaux, des citoyens résidant dans les territoires affectés et des représentants d'organisations biélorusses, norvégiennes et françaises

Quels moyens ?

- Favoriser le partage : des programmes de recherche ouverts :
 - Aux parties prenantes. Programmes européens comme NUSHARE, PREPARE, TERRITORIES, SITEX ...
 - Aux compétences internationales : AMORAD, ...

Sommaire

- Caractéristiques des crises
- Quelle ligne d'actions ?
- Quels objectifs ?
- Quels moyens ?
- Conclusion

Conclusion

La phase post-accidentelle de l'accident nucléaire expose les populations à un problème de dimensions multiples : économique, sanitaire, environnemental et social. Les choix ne peuvent être qu'individuels. C'est l'ensemble de ces choix qui définiront le nouveau mode de fonctionnement socialement acceptable.

L'enjeu de la préparation à la crise est d'élaborer avec la société civile les ressources matérielles et immatérielles qui seront nécessaires pour éclairer puis accompagner ces choix de vie.

Merci de votre attention